

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 2 (1888)

Artikel: Les armoiries des édifices publics, monuments, etc. etc. : collégiale de Neuchtel : le cénotaphe des comtes [suite]

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746628>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ARMES HERALDIQUES ET SIGILLOGRAPHIQUES

PUBLIÉES À NEUCHÂTEL PAR MAURICE TRIPET, HERALDISTE

N° 18.

1888.

Juin.

Les Armoiries

des Edifices publics, Monuments, etc. etc.

Collégiale de Neuchâtel.

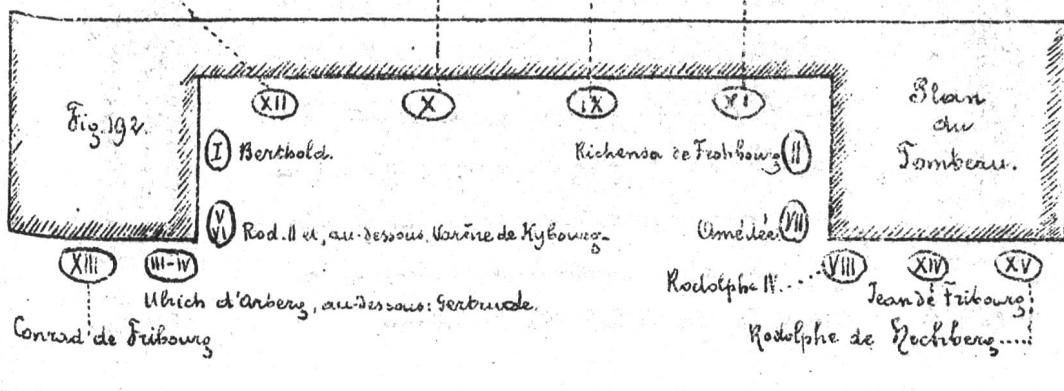
Le Cénotaphe des Comtes (Suite.)

Le N° 16 des Archives a donné, dans une planche hors texte, une vue d'ensemble du Monument des Comtes de Neuchâtel. L'histoire, tant du monument que des personnages qui y sont sculptés, de leurs costumes et restaurations, a déjà été faite : nous nous bornons à renvoyer à cet égard au Musée neuchâtelois et plus spécialement aux publications de Matile et de Dubois de Montperreux. Le but de cet article est de décrire les armoiries qui accompagnent les statues des Comtes et de leurs femmes et de redresser les quelques erreurs que l'usage ou les restaurations ont occasionnées. Tout d'abord voici le plan du tombeau ; nous suivrons dans notre travail la série indiquée par les chiffres romains.

Le Comte Louis.

Catherine - Jeanne de Montfaucon -

Catherine de Neuchâtel en Bourgogne.



I et II. Berthold et Richenza de Frohburg. fig. 193 et 194.



Fig. 193.

Le Cénotaphe des Comtes de Neuchâtel est orné des armoiries de nos anciens Comtes ainsi que de celles de plusieurs des familles alliées avec la Maison de Neuchâtel. La base du Monument contient deux armoiries répétées chacune six fois et primitivement probablement douze fois, car toute la rangée inférieure est effacée. L'une est d'or à trois pals de gueules chargés de chevrons d'argent, fig. 195, et l'autre d'or à l'aigle de gueules, fig. 197.

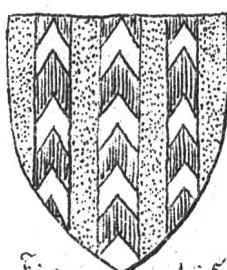


Fig. 195.

Or comme cette partie formait autrefois le socle des deux statues couchées de Berthold, fig. 193, et de Richenza de Frohburg, fig. 194, il est évident que les armes en question sont celles de ces deux personnages; mais tant ici que partout où les armoiries de Frohburg se trouvent sur le monument, il y aurait une rectification à apporter, l'aigle devant être de vair et non de gueules, fig. 196.

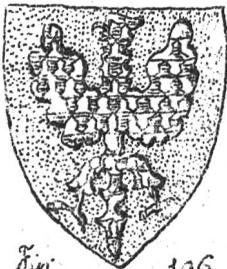


Fig. 196.

III et IV. Ulrich d'Urburg, Gertrude.
Deux autres statues du Cénotaphe sont ornées d'armoiries; celle d'Ulrich d'Urburg, Seigneur de Neuchâtel, fig. 198, porte à ses pieds quatre écussons placés de manière à donner au 1^{er} et au 4^{er} les armes d'Urburg, de gueules, au pal chevronné d'or et de sable, fig. 199, (mais sous ces armes on peut encore distinguer qu'il y avait à l'origine plusieurs pals chevronnés) tandis qu'aux 2^{er} et 3^{er} écussons on retrouve la même aigle, qui, ici aussi, devrait être de vair et non de gueules, fig. 196-197, indiquant que sa femme Gertrude, fig. 200, était une Frohburg:



Fig. 198.



Fig. 194.



Fig. 197.

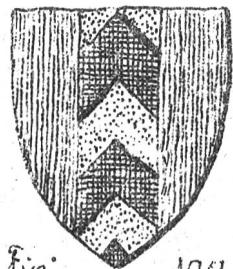


Fig. 199.



Fig. 200.

Vet VII. Rodolphe II et Varenne de Kybourg.



Fig. 201.

Faisant pendant à celles-ci, les statues de Rodolphe, le père de Berthold, fig. 201, et de sa femme, fig. 202, sont aussi accompagnées de quatre écussons. Le 1^{er} et le 4^e portent les armoiries du mari, les mêmes que celles de Berthold, fig. 195; le second est vraisemblablement peint aux armes de Teck, fig.

203, qui devraient cependant être fuselées de sable et d'or, fig. 204, et non d'argent, fig. 203. Enfin le 4^e écu contient les armes des Kybourg, fig. 205, de gueules à la bande d'or accompagnée de deux lions passants de même.

Comitissa, de maison inconnue, est la seule femme diplomatiquement établie de ce Rodolphe, mais beaucoup d'auteurs, sur la foi d'anciens chroniqueurs, lui en donnent une seconde en Varenne de Kybourg, fig. 202. La présence ici des armoiries de Kybourg, fig. 205, semble confirmer cette assertion et si les écussons écartelés avec celui de Rodolphe sont bien, comme cela paraît fort probable, ceux de ses deux femmes, Comitissa



Fig. 202.

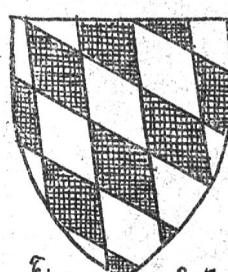


Fig. 203.

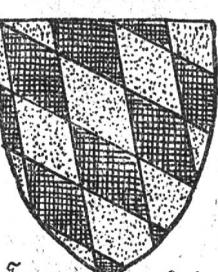


Fig. 204.

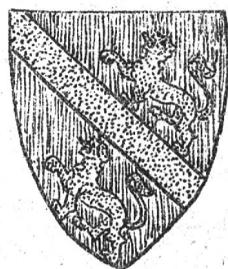


Fig. 205.

aurait été de l'illustre Maison de Teck. Cependant le nom de Comitissa indiquant plutôt une origine romande qu'allemande, nous nous bornerons à soulever cette question sans la trancher. Nous mentionnerons en passant que l'héritage de la Maison de Teck passa en mains de celle de Wurtemberg, dont une branche porte aujourd'hui le titre de ducs de Teck.



Fig. 206.



Fig. 207.

III. Antécédex.

On pied de la statue 8^e siècle, fig. 206,

est sculpté un écu sur aux armes de Frohburg, fig. 196-197.

VIII. Rodolphe IV. fig. 207.

À ses pieds nous remarquons les anciennes armes de Neuchâtel, d'or à trois pals de gueules. Fig. 208.

IX.X.XI et XII. Louis, fig. 208a, Jeanne de Montfaucon, fig. 209, Catherine de Neuchâtel en Bourgogne, fig. 210, et Catherine, fille de Rodolphe IV, fig. 211.



Fig. 208, a.



Fig. 209.



Fig. 210.



Fig. 211.

Six armoiries peintes sur la muraille entouraient le sommet du Cenotaphie. Ce sont en premier lieu celles de Savoie, fig. 212, de la Sarraz, fig. 213, et de Montfaucon, fig. 214, soit celles de la mère, de la grand-mère et de l'arrière grand-mère du Comte Louis. La quatrième, fig. 215, est

complètement effacée: nous supposons que c'était celle de Frohburg, sa trisœurue.

Ces quatre armoiries sont alignées, 212, 214, 213 et 215.

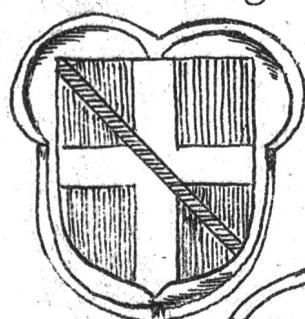


Fig. 212.



Fig. 214.

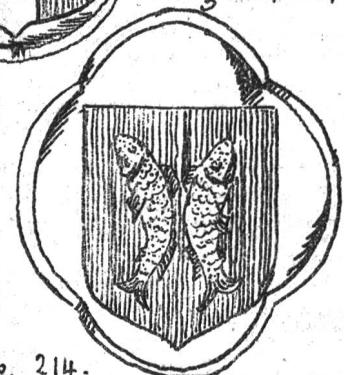


Fig. 213.

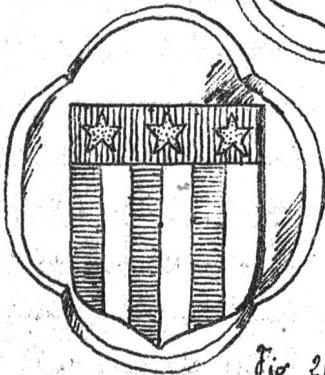


Fig. 215.

Effacée.

Voir fig.

196.

Frohburg.

Il s'en trouve deux au-dessous:

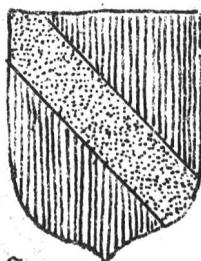


Fig. 216.

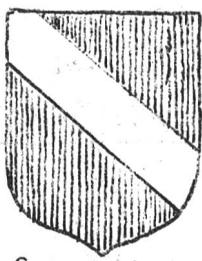


Fig. 217.

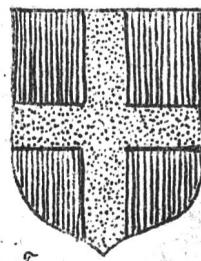


Fig. 218.

l'une de guenelles à la bande d'or, fig. 216, servit celle des Châlons, mais ceux-ci n'ayant jamais eu d'alliance directe avec la Maison de Neuchâtel il pourrait s'avoir plutôt des armes mal restaurées de Catherine de Neuchâtel en Bourgogne: de guenelles à la bande d'argent, fig. 217.^{a)} La 6^e armoirie qui fait pendant à celle fig. 216 est assez indistincte. On peut cependant y voir sur champ d'or une fasce de guenelles^{b)} qui peut avoir fait partie d'une croix, car on aperçoit en chef et à la pointe de l'écu, fig. 218, des traces de couleur rouge. Si nous interprétons bien cette armoirie, elle représenterait celle de la troisième femme du Comte Louis, Marguerite de Wuglens, de la maison de Quin qui portait en effet d'or à la croix de guenelles.

Les armes de la Maison de Savoie, données dans ce groupe, fig. 212, sont de guenelles à la croix d'argent, brisées et une cotice en bande d'azur (de Mandrot, Armori. vaudois, donne une cotice composée d'or et d'azur; on trouve aussi une cotice d'azur chargée de billelettes d'or.) On sait que le Comte Louis aimait à moderniser les armoiries jusqu'à ce qu'il a ajouté celles de ses ancêtres dont il fit faire les statues, de dalmatiques portant les armes de Neuchâtel à un seul pal, modification qu'il a été lui-même le premier à adopter; il a fait faire aux armes de sa mère un procédé analogue. Celle-ci, Éléonore de Savoie, appartenait à la branche des barons de Vaud et son père Louis I portait d'après ses sceaux encore l'ancien écu de Savoie: d'or à l'aigle de Jable, mais brisé d'un lambel à cinq pendents de guenelles, tandis que la croix ne fut adoptée par les barons de Vaud, qu'après le mariage d'Éléonore, par son frère Louis II.

a) d'après la salle des Etats, Thibaut VII a écartelé les armes de sa tante Catherine d'une aigle éployée d'argent sur champ de guenelles.

b) les émaux de la fig. 218 sont intervertis: le champ est d'or et la croix de guenelles.

Les statues de Conrad et Jean de Fribourg et de Rodolphe de Hochberg portent tant dans un escu que sur leurs tuniques les armes de leurs maisons respectives écartelées de celles de Neuchâtel.

XIII et XIV. Conrad et Jean de Fribourg.

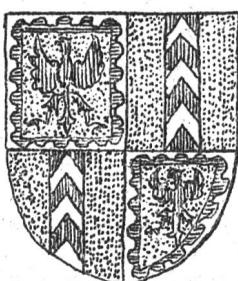


Fig. 219.



Fig. 220.

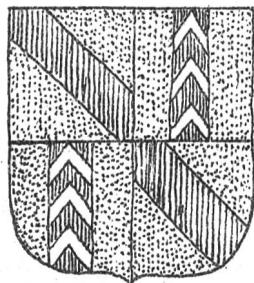


Fig. 221.



Fig. 222.

Conrad, fig. 219, et Jean de Fribourg, fig. 220, sont accompagnés des armoiries figurées sous N° 221. Il est à remarquer que la bordure de leurs armes doit être nébulée d'argent et d'azur et non d'azur seulement. V. N° 3 des Archives: Les armes de la maison de Fribourg.)

V. Rodolphe de Hochberg.

Sa statue, récemment restaurée, fig. 222, n'est pas peinte. Sur le socle est sculpté un escu écartelé aux armes de Baden-Hochberg, d'or à la bande de guernes et de Neuchâtel, fig. 223.

Enfin, le sommet de la niche et du cénotaphe est surmonté d'une peinture murale placée droit au-dessus des six armoiries que nous avons décrites; primitivement, la peinture représentait les armes des Hochberg, fig. 224, sup-

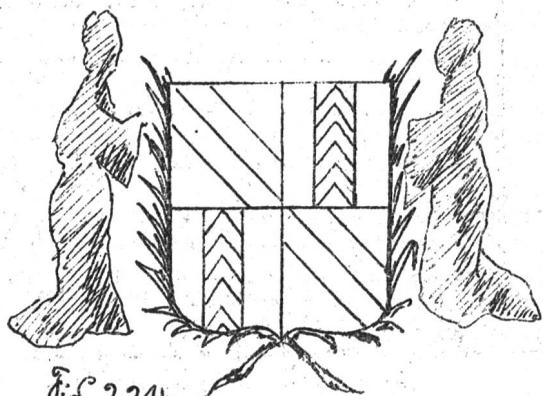


Fig. 224.

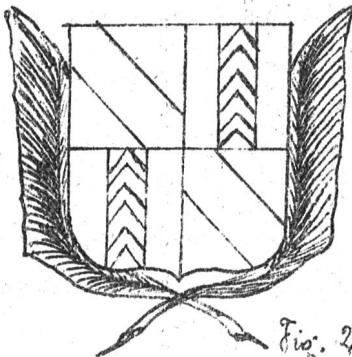


Fig. 225.

Fig. 226.

portées ou accompagnées de deux femmes dans l'attitude de la prière. Chijourd'hui, l'armoire seule a subsisté, fig. 225; elle est entourée de deux palmes.

La partie supérieure du socle, où reposaient à l'origine les statues de Berthold et de Richensa, porte la dédicace suivante, gravée en 1372:

*Eudonius comes egregius, novcastrius dominius
hanc tumbam totamque machinam ob suorum
memoriam fabrefecit, anno M CCC LXXII obiit
quinto mense Junii anno domini mil. CCC LXX
tertio. (fig. 226-227.)*

Sur dessous de cette inscription étaient sculptées les statuettes des commensaux et des serviteurs de la maison. Grises par les réformateurs pour des images de saint, elles furent presque entièrement mutilées.

Nous nous faisons un devoir, en terminant cet article, auquel a bien voulu largement collaborer M. Jean Grellet, de rappeler à nos lecteurs que le Cénotaphe fut très habilement restauré par les soins de M. C. F. S. Marthe, à Cormondrech, sauf quelques erreurs de blason que nous avons relevées, il n'y a qu'à se féliciter de cette restauration si bien entendue et qui n'a pas été menée à bonne fin sans une grande patience et un travail considérable..

Dans le prochain article nous parlerons du Vitrail en rosace de la collégiale.

Fig. 227.

à suivre.

Ovis.

Il est rendu compte de tous les ouvrages héraldiques dont un exemplaire nous est envoyé. Les journaux, revues et ouvrages reçus sont à la disposition de nos collaborateurs, à titre de prêts.

Réd..

machinam ab. suorum memoriam fabrefecit anno M CCC LXXII
tertio.

Eudonius comes egregius, novcastrius dominius
hoc ut. quanta die mensis tum annos. omni. millo. cc. xx.

